

Homélie du 15 août 2026 – Luc C01 V39-56
Diacre Jean-Pierre

Je vous salue, Marie pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous... Tels sont les premiers mots de cette prière que dans le monde entier, ainsi que vous et moi, ont été maintes et maintes fois dites. Ces premiers mots nous donnent une petite indication sur l'identité de Marie, une femme comblée de faveur, de bénédiction accordée par Dieu, au-delà même de ce que chacun d'entre nous pourrait accueillir. Une jeune fille choisie par le Seigneur dont lui seul connaît le mystère de son choix.

Qui es-tu Marie ? Tu as été très étonnée de la visite de l'ange Gabriel et surtout de son annonce : Tu allais devenir la mère du Fils de Dieu. Toi, fidèle dans ta prière quotidienne, tu ne t'attendais pas à ce qu'il en soit ainsi. Et pourtant, c'est bien toi Marie, à qui Dieu allait confier la maternité de son Fils. Cette joie et ce bonheur, t'ont certainement bouleversée et tu ne pouvais pas garder que pour toi, cette annonce inimaginable. Tu étais promise à Joseph, ton futur époux. Mais ce n'est pas à lui que tu vas en parler en premier. Probablement parce tu n'étais que fiancée et l'annonce d'une maternité avant ta future cohabitation avec Joseph, aurait pu susciter des doutes ou des malentendus sur ta virginité et la nature divine de ta grossesse. Cependant, nous pouvons rester interrogatifs devant ton impatience à rendre visite à ta cousine Elisabeth. Tu te lève, quitte ta maison à Nazareth et t'empresse de te rendre toute seule dans une région montagneuse de Juda, motivée, décidée. Ton déplacement n'est pas une simple balade pour te distraire, mais au contraire semble obéir à un besoin, à une nécessité impérieuse. Tu avais reçu la visite de l'ange Gabriel t'annonçant que tu enfanterais un fils, Jésus, le Seigneur du monde. Ce n'était pas le seul message de l'ange Gabriel. Par la même occasion, tu avais également appris que ta cousine Elisabeth était enceinte malgré son âge avancé. Tu avais confiance en Dieu, mais peut-être tu avais envie de t'en assurer quand même...

Marie, tu t'es dépêchée de partir chez ta cousine Elisabeth pour partager avec elle la joie de deux futures naissances. Ton enfant tressaillit en toi à la grande joie de ta parente qui elle aussi, attendait une naissance inespérée au vu de son grand âge. Qui es-tu Marie, toi que Joseph faillit te répudier lorsqu'il apprit ta maternité ? Qui es-tu Marie, toi qui osas interpellier ton Fils aux noces de Cana quand le vin manqua ? Qui es-tu Marie, toi qui étais au pied de la croix, que seul l'évangéliste Jean évoque. Quelle souffrance pour une mère de voir son Fils rendre son âme après d'atroces douleurs ! Ton Fils n'a pas voulu te laisser seule, en désignant Jean, en te disant « *Voici ta mère* »

Qui es-tu Marie pour te dévoiler ainsi à Bernadette à Lourdes, mais aussi à Mélanie et Maximin à La Salette, ou encore à François, Jacinthe et Lucie, à Fatima... et en bien d'autres lieux. Qui es-tu Marie pour mobiliser encore aujourd'hui, d'immenses foules qui te témoignent d'une fidélité sans pareil ? Qui es-tu Marie pour que chaque jour, des milliers de grains de chapelet passent entre les doigts un à un, pour te prier dans tous les pays du monde entier ? Qui es-tu Marie ? Même le Coran te cite à 34 reprises, plus que dans tout le Nouveau Testament. Pour te découvrir, il suffit de discerner ce que révèlent à elles seules, les cinq lettres de ton nom, en somme ton secret.

La première lettre de ton nom, c'est la lettre M, comme Maternité, et aussi Miséricorde. Le Livre de l'Apocalypse nous dit ceci « *Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement* » L'Église catholique ainsi que l'Église orthodoxe ont constamment traduit cette figure apocalyptique comme celle de la Vierge Marie. Par ton OUI à Dieu, tu montres à chacun d'entre nous, que nous devons accueillir la Parole de Dieu sans hésitation, sans peur, pour la porter en nous, comme toi tu as porté ce petit enfant, berger de notre humanité. Chaque être humain doit assurer la maternité de la Parole de Dieu qu'il reçoit, pour donner le jour à son Royaume sur cette terre. « *Elle passait de longs moments à le contempler dans son berceau, à le chérir sur son sein, à lui murmurer ces mille petits mots divins et caressants que la maternité inspire. Quelle douce et délicate chose que l'amour d'une mère !* » a écrit Hector Carbonneau. Marie, tu étais ainsi devant ton enfant dans la crèche. ***Marie, nous te rendons grâce du plus profond de notre cœur pour avoir adhérer au projet de Dieu dans ta miséricorde.***

La seconde lettre de ton nom, c'est la lettre A, comme Amour. Marie, ton cœur de mère as dû souffrir au pied de la croix. Saint Jean dans son Évangile nous dit qu'avec dignité, tu t'es tenue debout dans un profond silence. Une douleur d'une intensité inouïe avait envahi ton âme. Puis, tu t'es agenouillée pour recueillir le corps de ton fils sur tes genoux. Aucune larme n'a coulé de tes yeux. Un corps humain meurtri par les blessures infligées par les hommes. Pour toi, ce tu avais envie de préserver dans ton intériorité, c'est la détermination de ton Fils, à accomplir la mission que son Père lui avait confiée. Un Père qui l'a aimé jusqu'au bout. Ce même amour, tu l'avais pour ton Fils. Ce même amour que tu as aujourd'hui pour ton Église, à qui tu as donné naissance dans le cénacle, le jour de la Pentecôte avec les apôtres. Saint François de Sales a écrit « *Le monde est né de l'amour, il est soutenu par l'amour, il va vers l'amour et il entre dans l'amour* » ***Marie, nous te rendons grâce du plus profond de notre cœur pour cet Amour que tu portes à notre monde... à chacun des enfants de Dieu sans distinction... tu es une mère pour chacun d'entre nous.***

La troisième lettre de ton nom, c'est la lettre R, comme Reine. Marie tu règnes sur nos cœurs. Tu veilles sur ton peuple. Tu l'écoutes dans ses douleurs et dans ses joies. Tu intercèdes auprès de ton Fils afin qu'il réconforte les blessés de la vie. Tu nous assures ta protection aimante, bienveillante, attentionnée. Marie, tu as été une reine audacieuse par l'acceptation d'une vie à laquelle tu ne t'attendais pas, mais que tu as accueillie avec confiance. Marie, Reine et Mère d'intercession, tu unis à la fois ta royauté spirituelle à ton rôle de médiatrice bienveillante, fondé sur l'amour, l'humilité et ta proximité avec le Christ. Peut-être nous ne le savons pas, mais cette figure de Marie Reine, nous la fêtons chaque année le 22 août. ***Marie, nous te rendons grâce du plus profond de notre cœur pour ta Royauté. Elle nous exhorte à prendre des risques pour rendre notre foi, vivante et dynamique.***

La quatrième lettre de ton nom, c'est la lettre I comme illumination. Saint Jean de la Croix disait que « *La foi illumine les ténèbres de l'âme en guidant vers une union avec Dieu malgré l'obscurité spirituelle.* » Marie, ta présence dans l'obscurité de nos épreuves nous illumine de cette force inébranlable, nous invitant à avancer non pas seul, mais avec toi, Marie. Tu as illuminée Elizabeth de ta présence quand tu t'es rendue chez elle pour lui annoncer la grande nouvelle de l'enfant que tu portais en toi. ***Marie, nous te rendons grâce du plus profond de notre cœur pour ton illumination quand tu viens à notre rencontre. Tu nous éclabousses de cette lumière présente en toi. Tu nous éblouis de ton amour et nous nous laissons imprégner de ta tendresse de mère.***

La cinquième lettre de ton nom, c'est la lettre E comme Etoile ou Espérance. Marie, tu es considérée, comme un modèle et une figure majeure d'espérance. Tu es la plus belle image de cette vertu chrétienne. Tu l'as incarnée dès la visite de l'ange Gabriel. Au moment où il t'annonce que tu vas concevoir et porter Jésus, le Fils de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit, tu réponds de manière spontanée « *Qu'il me soit fait selon ta parole* » Il n'y a pas d'espérance possible sans étoile visible à nos yeux. Marie, tu es cette étoile vers laquelle des centaines d'hommes et de femmes tournent leur regard humblement, pour trouver cette espérance d'un horizon lumineux. Henri-Frédéric Amiel disait « *Qui n'a pas de foi ne peut avoir d'espérance.* » ***Marie, nous te rendons grâce du plus profond de notre cœur pour cette foi en Dieu et en ton Fils que tu nous as montrée. Tu es pour nous une étoile à suivre lorsque la nuit se fait oppressante dans nos vies. Tu nous dis qu'il y a toujours une Etoile qui veille sur nous. Marie, tu es cette magnifique Etoile d'Espérance.***

Marie, les lettres de ton nom sont un véritable trésor : maternité, miséricorde, amour, reine, illumination, étoile et espérance. Marie, ton prénom est un véritable diamant. Marie tu tiens une place privilégiée dans notre foi. Mère de Jésus, tu es la première des disciples, celle qui a toujours fait la volonté de Dieu, écoutant sa parole et la mettant en pratique. Marie tu guides, apaise et console. En cette fête de l'Assomption, nous célébrons ta montée dans la gloire auprès de celui à qui tu as dit : « *Voici la servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole.* » Nous t'en rendons grâce, Marie et nous te disons tous ensemble : *Je vous salue, Marie pleine de grâces ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.*

Amen.